

HELP ANIMALS

LE MAG

MAI 2026 - REVUE N°174



PORTES OUVERTES

À BRAINE-LE-CHÂTEAU

LES 05 & 06 /09/26

Visite du refuge, petite restauration végétarienne et
végane, bar de l'amitié, desserts, tombola.
Rencontres avec nos protégés...





PARRAINEZ NOS PROTÉGÉS !

AIMERIEZ-VOUS SUBVENIR AUX BESOINS PERSONNELS DE VOTRE ANIMAL PRÉFÉRÉ ?

Dans cette optique, nous vous proposons une formule « parrainage personnalisé » pratique et sympathique : en parrainant votre « chouchou », vous lui témoignez non seulement votre soutien, mais vous devenez surtout sa « bonne étoile » et lui donnez les meilleures chances d'être adopté plus rapidement. Cette idée vous séduit ? Il vous suffit alors de vous rendre auprès de votre organisme financier afin d'y faire établir un ordre de paiement permanent mensuel au compte :

ING BE71 3100 0291 8069
Belfius BE57 0682 0361 3535

[A.S.B.L. HELP ANIMALS]
Rue Bollinckx 203 - 1070 Bruxelles

En prenant bien soin d'y intégrer la communication « Parrainage » (suivie du nom de l'animal concerné). Bien entendu, vous parrainez à la mesure de vos moyens et nous vous enverrons sa photo. Nous vous préviendrons aussitôt que votre filleul(e) aura été adopté(e) et, si vous le souhaitez, vous pourrez alors en choisir un(e) autre.

Votre futur(e) filleul(e) vous en remercie déjà !

N'hésitez pas à nous contacter au 02 523 44 16 pour tout autre renseignement

SOMMAIRE

Le mot de la présidente	p.04
Adoptions	p.08
La minute sauvage	p.14
De l'ombre à la lumière	p.16
Les oiseaux se cachent-ils pour mourir ?	p.18
EOTRH chez le cheval	p.20
Le cochon d'inde, un petit compagnon hors-normes	p.22
Néo, le sumo qui rêvait de maigrir	p.24
Les heureux & les disparus	p.26
Embarquez pour notre voyage au cœur des refuges	p.28
L'alimentation de nos animaux de compagnie	p.30

RÉDACTION : S. Devis, B. Decamps, A. Dumortier, N. Pineau, M. Warnent, C. Farin, Th. Jean, les équipes d'Anderlecht et Braine-le-Château.

ÉDITEUR RESPONSABLE : A. Dumortier,
Help Animals ASBL rue Bollinckx 203 - 1070 Bruxelles

CRÉATION : JNJ

GRAPHISME : STUDIO PEPPER

TRADUCTION : G. Van Cauwelaert - Mia Van Der Stappen

PHOTOS : T. Jean & V. Legrand

Braine-le-Château

Rue du Bois d'Apechau, 10
1440 Braine-le-Château
HK30224417
T. 02 204 49 50

Ouvert tous les jours de 13h à 17h
(Sauf les dimanches et jours fériés)

Waterloo

Rue du Coq, 40
1410 Waterloo
T. 02 204 49 50

Ouvert du lundi au jeudi de 13h à 17h
(sauf les jours fériés) En dehors de ces horaires, les visites sont possibles sur rendez-vous.

Anderlecht

Rue Bollinckx, 203
1070 Anderlecht
HK30230346
T. 02 523 44 16

Ouvert tous les jours de 13h à 17h,
Samedi de 11h à 12h30 et de 13h à 17h
(Fermé les dimanches et jours fériés)





LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Stéphanie Devis

Du côté de Waterloo aussi, le refuge a déjà bien évolué. Plusieurs aménagements ont été réalisés afin d'améliorer à la fois le bien-être des animaux et les conditions de travail de nos soigneurs. Une nouvelle cour à fumier a notamment été installée, facilitant grandement le travail quotidien de l'équipe.

Nous avons également pu créer de nouvelles chatteries, spécialement pensées pour accueillir certains chats plus sensibles, ou encore des chats âgés plus craintifs ou ayant besoin d'un environnement apaisant et rassurant. Ces nouveaux espaces nous permettent aujourd'hui de mieux répondre aux nombreuses demandes d'accueil que nous recevons quotidiennement pour les chats.

Heureusement, il y a aussi de très belles nouvelles qui nous apportent énormément de joie. Récemment, **Bobby a enfin trouvé sa famille. Presque invisibles depuis plusieurs années aux yeux des visiteurs, il a trouvé son foyer tant espéré.**

Bobby était un chien pour lequel nous avons lancé de nombreux appels. Comme souvent avec les American Staff, il passait malheureusement un peu inaperçu auprès des visiteurs, simplement à cause des idées reçues. Pourtant, ceux qui prennent le temps de les connaître découvrent des chiens extraordinaires, sensibles et profondément attachants.

Au refuge, certains chiens attendent parfois longtemps derrière les barreaux. Parfois des mois, parfois des années. Mais nous gardons toujours cette conviction : quelque part, il existe une famille en or pour chacun d'eux.

Et puis un jour, la bonne personne pousse la porte. Celle qui voit au-delà des préjugés. Celle qui prend le temps de regarder le chien qu'ils



BOBBY

sont vraiment. Quand ce moment arrive enfin, quand un chien comme **Bobby** nous quitte pour rejoindre sa famille **après tant d'espoirs déçus**, c'est une immense émotion pour toute l'équipe. Ce sont ces instants-là qui nous rappellent pourquoi nous continuons ce combat, jour après jour.

Parce qu'au refuge, nous avons appris une chose : l'attente peut être longue, mais la bonne rencontre finit toujours par arriver.

Cette année, nous aurons le grand plaisir de vous retrouver les 5 et 6 septembre 2026 pour nos grandes journées portes ouvertes à Braine-le-Château. Nous espérons vous y voir très nombreux ! Comme chaque année, de nombreux stands vous attendront, de quoi vous restaurer avec de délicieuses spécialités véganes et végétariennes, nos excellentes frites, nos pâtisseries, ainsi que différentes activités, rencontres et belles découvertes.

Ces journées sont toujours des moments particulièrement chaleureux pour notre association. Elles nous permettent de nous retrouver, d'échanger et de partager ensemble notre engagement pour les animaux.

Une navette sera bien sûr organisée pour faciliter l'accès. Et pour les plus courageux, il sera toujours possible de se garer en bas de Braine-le-Château et de rejoindre le refuge à pied.

Malheureusement, cette année encore, nous avons dû faire face à de nombreuses saisies d'animaux. **Beaucoup d'entre eux ont ainsi trouvé refuge et réconfort** chez nous, même si leur prise en charge représente un travail et

des moyens considérables. Plus que jamais, votre soutien est essentiel pour nous permettre de poursuivre cette mission.

Votre présence lors de nos journées portes ouvertes, votre fidélité et votre engagement à nos côtés font toute la différence pour les animaux que nous accueillons.

Car derrière chaque sauvetage, chaque adoption, chaque nouvelle vie qui commence... il y a toujours une chaîne de solidarité. Et vous en faites pleinement partie.

Au nom de toute l'équipe, merci d'être à nos côtés.

Stéphanie Devis

Présidente bénévole





JOURNÉES PORTES OUVERTES DU REFUGE DE BRAINE-LE-CHÂTEAU

Visite du refuge & découvertes de nos animaux.
Petite restauration végétarienne et végane.
Bar de l'amitié & douceurs sucrées.
Tombola au profit des animaux.



Renseignements : **02 204 49 50**
Rue du Bois d'Apechau, 10
1440 Braine-le-Château

SAMEDI
05/09/2026
DIMANCHE
06/09/2026
De 10h00 à 18h00

SERVICES NAVETTES



Service de navette pour les journées portes ouvertes

Vous pourrez stationner votre voiture le long de la rue de Tubize, à hauteur du carrefour de la rue de la Pottérée.

Venant de l'autoroute vers Mons-Paris, suivez la direction vers Tubize, après la traversée du village de Braine-le-Château, après le COLRUYT et après le petit rond-point, continuez toujours vers Tubize, jusqu'à trouver à votre gauche un vaste bâtiment industriel reconnaissable de loin par sa très haute cheminée : à cet endroit, stationnez votre véhicule le long de la rue de Tubize, et au carrefour avec la petite rue de la Pottérée, se trouvera un drapeau d'HELP ANIMALS, où deux véhicules feront la navette pour vous conduire jusqu'au refuge, ce qui permettra d'éviter trop de circulation sur le chemin du Bois d'Apechau.



**ON VOUS ATTEND AVEC IMPATIENCE !
VENEZ RENCONTRER NOS ANIMAUX ET
PARTAGER UN BEAU MOMENT AU REFUGE.**

SAMEDI
05/09/2026
DIMANCHE
06/09/2026
De 10h00 à 18h00

LES ADOPTIONS

DES REFUGES DE BRAINE-LE-CHATEAU & WATERLOO



LES ADOPTIONS



KENNEDY



LAPAMPA



NAKITA



ROMEO

DONATEURS

VOS AVANTAGES FISCAUX

Tout don de minimum 40€ sur l'ensemble de l'année est déductible de vos impôts.

Pour chaque don effectué, un reçu fiscal vous sera automatiquement adressé (**à noter que depuis le 1^{er} janvier 2024 nous ne pourrons plus délivrer d'attestation fiscale si les donateurs ne nous ont pas communiqué leur N° de Registre National**).

Donner à notre organisation, c'est nous permettre de continuer à agir, à rester réactifs, et surtout, à ne pas tourner le dos à la souffrance animale.

Grâce à notre partenaire de paiement sécurisé, vous pouvez faire un don en toute confiance et recevoir votre attestation fiscale en février de l'année qui suit.

MEMBRES

COMMENT DEVENIR MEMBRE ?

Rien ne serait possible sans votre soutien. Afin de mieux nous soutenir, devenez membre !

En plus de soutenir nos actions en faveur du bien-être animal, votre adhésion vous donne accès à une gamme d'avantages exclusifs. En tant que membre, vous recevrez une carte de membre, symbole de votre engagement envers notre mission !

Mais ce n'est pas tout ! En tant que membre, vous aurez également accès à notre magazine, une source d'informations précieuse sur les dernières avancées dans nos domaines d'action. Notre revue vous tiendra informé des progrès réalisés, des défis à relever et des initiatives qui façonnent un avenir meilleur pour les animaux.

★
MEMBRE
ADHÉRENT
15 €

★★
MEMBRE
SYMPATHISANT
25 €

★★★
MEMBRE
PROTECTEUR
60 €

★
MEMBRE
À VIE
250 €

OPTICIENS

 OPTICIEN C. VANDEN HEUVEL
 SPÉCIALISTE VARILUX
 Avenue du Duc Jean 30
 (parking aisé)
 1083 BRUXELLES
 TEL. 02 426 47 62


 TRIBEL METALS
 VIEUX MÉTAUX
 Rue Saint-Denis 158/162
 1190 BRUXELLES
 Tél. +32 2 346 39 39 Fax +32 2 346 68 60
www.tribel.be

BE57 0682 0361 3535
Belfius

BE71 3100 0291 8069
ING

Suivez-nous sur les réseaux sociaux





OFFREZ-LEUR UN NOUVEAU FOYER



Accueillir un animal chez soi ne se résume pas à un simple coup de cœur.

C'est une rencontre qui se construit, pas à pas. Pour être sûr(e) que vous êtes faits l'un pour l'autre, prenez le temps de créer un véritable lien : venir le voir, le caresser, le promener à plusieurs reprises.

Un animal se révèle au fil du temps... et différemment selon la personne qui entre dans sa vie.

Nous vous invitons également à consulter notre site internet, mis à jour quotidiennement : www.helpanimals.be, ou à vous informer sur place, ou par téléphone au 02 523 44 16.

Notre équipe se tient à votre écoute pour vous partager toutes les informations nécessaires et vous accompagner vers l'animal avec lequel vous écrirez une belle histoire.



UN REGARD CAPTIVANT SUR LA FAUNE URBAINE EUROPÉENNE

Découvrez **Sauvage**, le nouveau livre de photographie animalière qui met en lumière la faune sauvage des villes européennes. Ce magnifique ouvrage est le fruit du travail passionné de Thomas Jean, un photographe talentueux, fondateur de La Minute Sauvage, une initiative dédiée à la sensibilisation à la biodiversité en pleine ville. Il a parcouru les grandes métropoles et les petits villages d'Europe, capturant des moments intimes et surprenants de la vie animale en milieu urbain.

Son objectif ? Montrer la richesse et la diversité de la faune qui cohabitent avec nous au quotidien, souvent à notre insu. De Bruxelles à Rome, en passant par Berlin et les Abruzzes, chaque page de **Sauvage** révèle des images saisissantes de renards, hiboux, sangliers et

même des ours, prouvant que la nature trouve toujours une place, même au cœur de nos villes.

À travers ses photos, Thomas Jean nous invite à reconsidérer notre rapport avec ces animaux, à mieux comprendre leur comportement et à apprécier leur présence en milieu urbain. **Sauvage** est plus qu'un simple recueil de photographies, c'est un appel à la cohabitation respectueuse et à la protection de la biodiversité qui enrichit nos vies et nos villes.

Pour tous les amoureux de la nature et les curieux de la vie urbaine, **Sauvage** est une oeuvre incontournable qui célèbre la beauté et la résilience de la faune sauvage au sein de nos paysages urbains.



LE LIVRE SAUVAGE EST
DISPONIBLE EN VENTE SUR
WWW.LAMINUTESAUVAGE.BE



LA VILLE,

NOUVELLE OPPORTUNITÉ DE REPENSER

NOTRE RAPPORT AU VIVANT ?

À première vue, les villes modernes semblent exclusivement dédiées à l'humain. Pourtant, le milieu urbain est devenu un refuge inattendu pour de nombreuses espèces sauvages. Dans plusieurs métropoles européennes, les renards, sangliers, hiboux grands-ducs, cervidés et même les ours, réinvestissent les espaces urbains. Ce phénomène, loin d'être anecdotique, interroge profondément notre rapport au Vivant. À Bruxelles, Madrid ou Berlin, croiser un renard à la tombée de la nuit n'a plus rien d'exceptionnel. À Marseille, les sangliers arpentent les rues, dans les Abruzzes, les cerfs brament au cœur des villages, ou encore à Brasov, les ours fouillent les poubelles.

Partout, un même constat s'impose, là où la chasse de loisir est absente, la faune cesse de considérer l'humain comme une menace mortelle.

L'interdiction de la chasse constitue un facteur central, au point qu'en milieu urbain, l'absence

de prédation humaine modifie profondément le comportement animal. À cela s'ajoutent d'autres éléments, abondance de nourriture liée à une gestion des déchets inadaptée, absence de pesticides, mosaïque d'espaces verts, friches, cimetières, jardins privés interconnectés et corridors écologiques comme les voies ferrées. Les hiboux grands-ducs nichent dans les alcôves d'églises ou sur des balcons, profitant d'une forte densité de proies. Les renards exploitent les jardins et les parcs urbains. Les sangliers trouvent dans les villes des refuges où ils peuvent se déplacer sans pression cynégétique constante. Paradoxalement, cette attractivité est aussi la conséquence directe de la destruction et du morcellement des milieux naturels par l'urbanisation, l'agriculture intensive, le tourisme de masse et l'industrialisation. Chassés de leurs habitats, les animaux s'adaptent là où ils le peuvent. Face à ce constat, les mentalités

commencent à évoluer et tout doucement, le citadin se rend compte que penser la ville avec le Vivant, renforce sa résilience. En effet, les espaces verts, les sols vivants et les zones humides participent à la régulation climatique, à la gestion des eaux et à la réduction des îlots de chaleur urbains.

Le narratif, présentant la faune sauvage comme agressive, semble également s'estomper en milieu urbain. À Bruxelles, les renards cohabitent avec les habitants depuis plus de trente ans. Nés en ville, ils n'ont jamais connu d'autre milieu. Imaginer les capturer et les déplacer vers des zones « naturelles » réduirait drastiquement leur espérance de vie, simplement parce qu'ils ne seraient pas adaptés à ce type de milieu. À Marseille, les sangliers urbains montrent peu, voire pas d'agressivité, y compris en présence de marcadins. Ce comportement tranche avec celui observé dans les zones chassées, où l'animal adopte des stratégies défensives. La peur que nous projetons sur la faune sauvage semble largement construite par des contextes de confrontation et par le discours du monde de la chasse. Les attaques d'animaux sauvages sur l'humain restent extrêmement rares en Europe et devraient, dans la majorité des cas, être qualifiées d'accidents. À Brasov, la cohabitation avec les

ours repose sur des pratiques simples : signaler leur présence, adapter leurs déplacements, éviter le nourrissage. Les accidents surviennent principalement lorsque ces règles implicites sont ignorées, notamment par les touristes. Pourtant, la réponse politique privilégie encore trop souvent l'abattage, inefficace et contre-productif. Dans les Abruzzes, l'interdiction de la chasse a permis une cohabitation spectaculaire entre humains et cervidés. Les cerfs brament au cœur des villages, tolèrent la présence humaine et reviennent sur des zones où des chiens sont promenés parfois sans laisse.

Repenser notre rapport au Vivant suppose de sortir d'un modèle fondé sur la domination et la peur. Cela implique une éducation à la biodiversité locale, des politiques urbaines cohérentes et l'acceptation que la ville ne soit pas un espace exclusivement humain. Les villes européennes montrent que d'autres formes de coexistence sont possibles. De nouvelles espèces arriveront inévitablement en milieu urbain dans les années à venir. Libre à nous de nous y préparer. Une chose est certaine, ces cohabitations urbaines révèlent tout ce que la chasse de loisir nous a fait perdre en termes de relation au Vivant.

Thomas Jean



LA MINUTE SAUVAGE



Les photographies sont issues du livre Sauvage de Thomas Jean - La minute sauvage.



DE L'OMBRE À LA LUMIERE

Help Animals est intervenue à plusieurs reprises pour prendre en charge des animaux victimes de négligence, de maltraitance ou de conditions de vie indignes. Les images sont parfois difficiles, mais elles témoignent d'une réalité que nous ne pouvons ignorer.

Derrière chaque saisie, il y a une histoire. Un regard éteint. Un corps affaibli. Une confiance brisée... Des animaux qui ne savent même plus ce que c'est que d'être touchés avec douceur. Des êtres vivants réduits à survivre dans leurs propres déjections, dans le froid, dans la douleur, dans un silence. Et puis il y a la seconde chance.

Grâce à la mobilisation de nos équipes, de nos bénévoles, de nos vétérinaires et grâce à votre soutien, ces animaux ont été soignés, nourris, entourés, rassurés. Jour après jour, ils ont repris des forces. Ils ont réappris à faire confiance. À jouer. À vivre.

Les photos que vous découvrez dans ces pages parlent d'elles-mêmes : elles montrent le chemin parcouru. De la détresse à l'espoir. De l'ombre à la lumière.

Ces sauvetages sont au cœur de notre mission. Ils demandent du temps, des moyens, de l'engagement et une détermination sans faille. Votre soutien est essentiel pour que nous puissions continuer à intervenir, à protéger, à reconstruire des vies.

Merci d'être à nos côtés pour leur offrir ce qu'ils méritent : le respect, la sécurité et surtout l'amour.




Vos dons sont notre unique soutien !

Tout don de minimum 40€ sur l'ensemble de l'année est déductible de vos impôts.



Belfius BE57 0682 0361 3535 ING BE71 3100 0291 8069



LES MOINEAUX

SE CACHENT-ILS POUR MOURIR ?

« L'homme est doté d'intelligence et de pouvoir créateur pour augmenter ce qui lui a été donné ; mais jusqu'à présent, au lieu de créer, il n'a fait que détruire. Il n'y a pas de compassion pour les forêts, les oiseaux, les animaux ou leur espèce... pour personne. Nous devons être barbares sans esprit pour détruire ce que nous ne pouvons pas créer. »

- Anton Tchekhov

ALERTE DISPARITION MASSIVE !

En quatre décennies, un oiseau nicheur sur six a disparu en Europe (soit environ 600 millions d'oiseaux) ! Ce tragique constat n'épargne pas la Belgique : depuis les années 1980, les villes belges connaissent un déclin alarmant de leur avifaune. Pour preuve : dans la région bruxelloise, 95 % des moineaux ont disparu depuis 1992 ! Mais d'autres espèces pourraient, elles aussi, être menacées d'extinction si nous ne réagissons pas :

» Le Pouillot fitis, le Moineau domestique, la Fauvette des jardins et l'Étourneau sansonnet ont vu leur population chuter de plus de 80 % depuis 1992. Parmi ces oiseaux, le Moineau domestique et l'Étourneau sansonnet étaient considérés comme des oiseaux très communs à Bruxelles et dans les villes en général.

» Sur la même période, 7 autres espèces connaissent un déclin compris entre 50 et 80 % : le Roitelet

huppé, la Fauvette grisette, le Verdier d'Europe, la Mésange huppée, le Merle noir, le Martinet noir et l'Accenteur mouchet.

» Dans le même temps, des espèces très communes de nos jardins, parcs et forêts telles que la Mésange à longue queue, la Mésange bleue, le Merle noir, la Bergeronnette jaune, le Rougegorge familier et le Rougequeue noir ont subi une chute de leurs effectifs de près de 50 %.

LES CAUSES

La disparition des oiseaux emblématiques de nos villes belges est un phénomène complexe résultant principalement des activités humaines et de la transformation rapide du milieu urbain. Parmi les causes principales de ce déclin impressionnant, citons :

» La perte de friches urbaines et le remplacement des espaces naturels par des surfaces minérales (béton, routes) qui détruisent leurs habitats naturels ;

» La disparition de la biodiversité végétale : le manque d'espaces verts de qualité (jardins trop entretenus, absence de haies sauvages) réduit les sites de nidification et la diversité des ressources alimentaires ;

» La raréfaction des sources de nourriture (vu la forte régression des populations d'insectes, graminées, plantes sauvages à baies, vergers, poulaillers, ...) : l'usage de pesticides et d'herbicides dans les jardins, les parcs et les espaces agricoles périurbains déciment les insectes en privant les oiseaux insectivores (comme les mésanges ou les hirondelles) de leur nourriture, notamment pendant la saison de reproduction ;

» L'agriculture intensive use massivement, elle aussi, de pesticides qui se retrouvent jusque dans le tapissage des nids ;

» La pollution sonore et lumineuse perturbe les cycles naturels, le chant, et l'orientation des oiseaux ;

» La modernisation et la rénovation des bâtiments étanches éliminent les cavités anciennes (corniches, trous, fissures, toitures, ...) tout en privilégiant les matériaux modernes (verre, fer et béton), réduisant ainsi les possibilités de nidification des espèces cavicoles ;

» Les espèces exotiques envahissantes : dans certaines zones, notamment à Bruxelles, l'expansion de perruches à collier peut créer une compétition pour les lieux de nidification, au détriment des espèces locales ;

» Les épizooties aviaires, comme le virus Usutu pour les populations des Merles noirs, ou encore la malaria aviaire qui serait liée au réchauffement climatique. Or, qui dit réchauffement, dit apparition dans nos régions de moustiques, communément plutôt présents dans les zones tropicales. Leurs piqûres déciment les moineaux et leurs oisillons et leur transmettent la malaria aviaire.

CIToyENS DES VILLES ET DES CAMPAGNES, AGISSEZ !

Beaucoup de nos communes deviennent dangereusement hermétiques à toute faune et flore. Mais vous, amateurs ou passionnés de nature, avez encore le pouvoir, le devoir d'agir. En priorité, mobilisez, sensibilisez vos voisins, votre entourage à l'importance de recenser les moineaux pour ensuite agir autour des colonies existantes, les renforcer et leur permettre de s'étendre. Mettez en place des solutions pour que le chant des moineaux et autres oiseaux familiers qui nous enchantent ne se transforme pas en chant du cygne sur le chemin de l'oubli ! Voici 5 actions à mener d'urgence pour les sauver ou, tout au moins, freiner leur extinction :

» Posez des nichoirs : comme les moineaux sont cavernicoles et grégaires, une colonie nécessite un nombre important de cavités. Il faut donc poser plusieurs nichoirs avec plusieurs places à l'intérieur. Agissez là où se trouvent déjà des moineaux, car ils ont une aire de 300 à 500 mètres autour de la colonie (pensez également à l'orientation et à la durabilité du matériau).

» Mettez des mangeoires à leur disposition : les adultes sont granivores tout au long de l'année, mais les jeunes sont insectivores (période d'avril à septembre) ; respectez donc les étapes du nourrissage, soyez constants et évitez d'exposer les graines à l'humidité.

» Préservez les espaces verts, plantez : puisque les moineaux font leur vie sociale dans les buissons et les lierres, créez des espaces avec des plantes indigènes produisant du nectar, des fleurs, des graines, des baies...

» Installez un poulailler : poule ou pas, les moineaux ont besoin d'espace avec de la poussière afin de prendre un « bain », de plumes et autres pour construire leur nid...

» Renovez et construisez des habitats vivants : que ce soit votre propre habitation, celle d'un voisin ou un bâtiment où vous savez que des moineaux ou autres oiseaux nichent, sensibilisez votre entourage à l'importance de ne pas reboucher systématiquement tous les trous, aux nécessités de poser des nichoirs ou des briques-nichoirs, d'aménager les trous de boulins, de mettre des tuiles spéciales, ou encore de créer des toitures vertes pour aider à freiner leur disparition.

Et n'oubliez jamais :

« Si vous voulez entendre les oiseaux chanter, n'achetez pas des cages. Plantez plutôt des arbres. »

- Pierre Sakhinis

Anne Dumortier



EOTRH CHEZ LE CHEVAL

QUAND LES DENTS DEVIENNENT UNE SOURCE DE DOULEUR SILENCIEUSE...

Longtemps ignorée, souvent discrète, mais pourtant bien réelle : l'EOTRH est une maladie dentaire qui touche principalement les chevaux âgés. Derrière cet acronyme complexe se cache une affection progressive, douloureuse, et encore trop souvent diagnostiquée...

UNE MALADIE À DOUBLE VISAGE

L'EOTRH (Equine Odontoclastic Tooth Resorption and Hypercementosis) repose sur un mécanisme paradoxal. D'un côté, l'organisme détruit ses propres dents. De l'autre, il tente de les réparer. Sous l'effet d'une inflammation chronique, des cellules appelées odontoblastes provoquent une résorption progressive de la dent. En réponse, le corps produit du ciment en excès, entraînant une hypercémentose. Résultat : des dents déformées, fragiles et douloureuses.

LES DENTS TOUCHÉES

Les dents principalement touchées sont les incisives. Il arrive, parfois, que les canines soient aussi affectées mais cela est plutôt rare. Les molaires, elles, sont généralement épargnées.

LES SIGNES À SURVEILLER

- Difficulté à couper l'herbe
- Perte de poids
- Salivation excessive
- Mauvaise haleine
- Gencives rouges ou douloureuses
- Sensibilité au toucher.

Indice typique : les dents paraissent plus longues
Pour les chevaux où la maladie est en stade avancée, les signes sont :

- Des dents mobiles
- Des infections
- Des fistules.

DIAGNOSTIC : L'IMPORTANCE DES RADIOGRAPHIES

Les lésions commencent souvent dans la racine. Un simple examen visuel ne suffit pas. Les radiographies révèlent :

- Des racines épaissies
- Des zones de résorption
- Des déformations.

TRAITEMENT

Il n'y a aucun traitement curatif. La solution principale est l'extraction des dents atteintes qui permet une gestion de la douleur quasiment immédiate. Cela a pour effet un anti-inflammatoire, étant donné que nous retirons l'inflammation de la dent. Cependant, les extractions peuvent être progressives.

ADAPTER L'ALIMENTATION

- ✓ Foin fin ou trempé
- ✓ Bouchons de foin réhydratés
- ✓ Mash / aliments "senior"
- ✗ Carottes entières
- ✗ Pommes dures
- ✗ Herbe très rase

Astuces :

- couper les aliments
- fractionner les repas
- nourrir au sol.

UN CHEVAL PEUT-IL VIVRE SANS INCISIVES ?

Oui ! Il peut pincer l'herbe avec ses lèvres, manger du foin et vivre normalement. Les molaires assurent le broyage.

EN RÉSUMÉ

L'EOTRH est une maladie dentaire chronique et douloureuse qui touche surtout les chevaux de plus de 15 ans. Un diagnostic radiographique est indispensable, sans lequel nous ne pouvons pas établir le diagnostic complet. Le traitement principal repose sur l'extraction des dents atteintes. Et le traitement post-opératoire, à vie, repose essentiellement sur une alimentation adaptée.

REGARD DE PRATICIEN

Après extraction des dents atteintes, beaucoup de chevaux montrent une amélioration spectaculaire de leur confort de vie.

Docteur Céline Farin
Médecin vétérinaire agréée
Dentiste équin



LE COCHON D'INDE

UN PETIT COMPAGNON HORS-NORMES

Derrière ses petits yeux ronds et son museau frémissant se cache un animal particulièrement attachant : le cochon d'Inde, aussi appelé communément cobaye. Très apprécié comme animal de compagnie, ce petit rongeur séduit par sa douceur et ses petits couinements.

UNE ORIGINE VENUE DES ANDES

Contrairement à ce que son nom pourrait laisser penser, le cochon d'Inde ne vient pas d'Inde et surtout, n'a rien d'un cochon ! Il est originaire d'Amérique du Sud, où il a été domestiqué il y a plus de 3 000 ans par les peuples des Andes, notamment au Pérou, en Bolivie et en Équateur. Dans les civilisations précolombiennes, il était principalement élevé pour l'alimentation et parfois utilisé lors de rituels traditionnels. Des représentations de cochons d'Inde ont même été retrouvées sur des poteries et des œuvres d'art précolombiennes.

La confusion géographique s'explique par une erreur des explorateurs européens qui, lorsqu'ils ont découvert l'Amérique du Sud, pensaient être arrivés aux "Indes" (nom utilisé à l'époque pour désigner les terres lointaines d'Asie). Ils ont ramené l'animal en Europe au XVI^e siècle, où il est progressivement devenu un animal de compagnie apprécié pour son tempérament calme et paisible.

UN ANIMAL SOCIABLE... QUI DÉTESTE LA SOLITUDE

Le cochon d'Inde est un animal grégaire, qui vit naturellement en groupes structurés et hiérarchisés d'une dizaine d'individus. N'ayant pas de moyens de défense, ils sont très proches les uns des autres pour se reposer, se nourrir ou simplement se rassurer. La solitude est donc très peu supportable pour lui : un cochon d'Inde isolé peut devenir stressé, perdre l'appétit ou s'éteindre peu à peu.

Très communicatif, il possède un langage sonore riche. Les fameux petits "pouiks" annoncent souvent l'arrivée du repas, les ronronnements traduisent le bien-être, tandis que d'autres sons peuvent signaler l'inquiétude ou l'excitation. Chaque individu possède d'ailleurs sa propre personnalité : certains sont curieux et audacieux, d'autres plus timides.

Lorsqu'il est particulièrement content ou excité, le cochon d'Inde peut se mettre à sauter brusquement en l'air en faisant de petits bonds rapides. Ce comportement amusant est appelé "popcorning", car il ressemble à du popcorn qui éclate dans une casserole !

DES BESOINS SIMPLES... MAIS ESSENTIELS

Même s'il est petit, le cochon d'Inde a des besoins très spécifiques. Son habitat doit être suffisamment spacieux afin qu'il puisse se déplacer, explorer et se cacher, avec des abris, tunnels et cachettes qui lui permettent de se sentir en sécurité.

Son alimentation repose avant tout sur du foin à volonté, indispensable pour sa digestion et pour l'usure naturelle de ses dents. Il doit également recevoir chaque jour des légumes frais riches en vitamine C (poivron, endive, persil...) car il ne peut pas produire cette vitamine lui-même. Pour cette même raison, il est indispensable de lui donner des granulés adaptés à son espèce, les autres granulés, comme ceux pour lapins, n'étant pas suffisamment enrichis en cette fameuse vitamine et créant des déséquilibres nutritionnels et des troubles digestifs.

Le cochon d'Inde doit absolument vivre avec au moins un congénère afin qu'ils puissent interagir et se rassurer mutuellement, mais attention au risque de reproduction ! La stérilisation et/ou la castration sont fortement recommandés, même s'il s'agit d'un groupe uniquement composé d'individus du même sexe car elle diminue :

- les risques de kystes ovariens, de tumeurs de l'utérus ou des ovaires,
- les risques de tumeurs testiculaires ou mammaires,
- les bagarres, les morsures et le stress car moins d'agressivité et de harcèlement sexuel.

POUR QUELLE FAMILLE ?

Animal sensible, le cochon d'Inde apprécie les environnements calmes et prévisibles, ainsi que les manipulations douces. Il est donc particulièrement adapté :

- aux familles calmes et patientes,
- aux adultes ou adolescents responsables,
- aux personnes souhaitant un animal doux et attachant.

Les interactions avec les jeunes enfants doivent toujours être encadrées par un adulte, car le cobaye peut être effrayé par les gestes brusques ou le bruit, voire même être traumatisé.

Avec une espérance de vie moyenne de 5 à 8 ans, adopter un cochon d'Inde représente un engagement réel.

LES CONDITIONS D'ADOPTION CHEZ HELP ANIMALS

Pour Help Animals, l'adoption vise avant tout à garantir le bien-être de l'animal. Issus le plus souvent de saisies pour négligence ou maltraitance, les cochons d'Inde de refuge ont, en raison de leurs traumatismes passés, des besoins essentiels qui encadrent nos adoptions :

- ils ne peuvent jamais vivre seuls et doivent toujours avoir un congénère ;
- ils doivent être hébergés la plus grande partie du temps dans un espace suffisamment spacieux pour permettre leurs déplacements naturels, dans un enclos et non dans une cage ;
- leur espace de vie doit être adapté et sécurisé, avec un abri, litière propre, foin et eau en permanence ;
- leur alimentation doit être adaptée et de qualité, incluant foin, légumes frais et compléments nécessaires.

Parce qu'un cochon d'Inde n'a rien d'un simple petit animal : c'est un être sensible qui mérite notre attention, notre respect et notre engagement sur toute sa vie.

Nadège Pineau

Responsable opérationnelle





NÉO

LE SUMO QUI RÊVAIT DE MAIGRIR

Docteur, docteur, sauvez-moi ! J'suis victime de grossophobie féline. J'ai l'moral dans les coussinets. Les autres miauleurs m'aiment pas. J'les aime pas non plus. J'supporte plus d'endurer chaque jour leur mépris, leurs moqueries, leurs regards, leurs attaques dans cette chatterie où j'ai été largué une fois de plus comme un gros plein de soupe. J'arrête pas d'me prendre des râteaux. Et des coups. J'les rends aussi. Mes poignées d'amour, mes caresses, j'les réserve qu'aux humains, même s'ils ont l'habitude de m'laisser tomber. Toute la journée, ces satanés miauleurs me harcèlent : t'es moche. T'es cheum. T'es un monstre. Un fardeau. Un boudin. Un porc. Une baleine. Une erreur de la nature. T'as un gros bide. Tu pèses une tonne. T'es gras. Et t'es black en plus...

C'est vrai, dans ma vie d'raté, j'ai deux ennemis jurés : la balance et le sport ! Onze kilos au compteur, c'est plus que d'la cellulite ou d'la surcharge pondérale, hein ! J'reconnais : côté gourmandise, i am « the best », le champion olympique incontesté ! J'résiste jamais à une gamelle. Mais même en mangeant, j'arrive plus à croquer la vie à pleines dents. Ma graisse me stresse. J'ai l'seum, j'suis vénère, j'fous rien, j'crève la dalle. J'bouffe à longueur de journée pour tromper mon ennui. J'm'empiffre, j'me bourre, j'm'en mets plein la panse. Résultat, j'ai pas un

physique facile. J'supporte plus mon corps. Mon gros bidon pendouille à terre. Mon dos ploie sous mon poids. Mes micro-pattes sont rien qu'des allumettes qui peinent à m'porter. J'suis essoufflé. J'ai rien d'un athlète, quoi ! J'ai pas les muscles : j'resemble qu'à un sumo qu'aurait jamais rien gagné qu'son poids en pots d'Nutella. La honte ! Jogging, aérobic, fitness ? Au secours ! J'suis qu'un marathonien des coussins, moi !

Oui, j'suis « obèse » comme ils disent ! J'rève pas de devenir un top model bodybuildé fier de montrer ses « tablettes de chocolat » sur les catwalks, mais j'dois perdre « mes p'tites rondeurs », éliminer ma brioche ! Sauf que voilà : j'ai tout testé. Les marabouts. Les experts. Les influenceuses. Le palper-rouler. Les régimes miracles : Comme j'aime. Weight Cat Chair. Slim Cat. Petit Poids... Rien n'a marché ! Et j'ai jamais perdu un seul kilo. Seulement ma dignité. Mon corps... mon cœur, surtout, déborde. Et j'me sens si seul. Tellement impuissant. Alors voilà, docteur. J'suis au bout d'ma vie, là ! J'ai vidé mon sac. Enfin... ma panse. On m'a plaqué. Encore et encore. Du coup, j'suis paumé et j'me protège comme j'peux. Avec des croquettes. Du gras. De l'humour aussi... parce que, si j'rigole pas, j'pleure ! J'suis pas là pour être puni... ça, j'le fais très bien tout seul ! J'suis pas venu vous voir pour qu'on

m' mette au pain sec et à l'eau ou qu'on m'fasse courir après une baballe comme un hamster sous stéroïdes. J'suis venu parce que j'en ai marre d'être qu'un « encombrant ». Un moins que rien. Un déchet. J'sais bien qu'mon problème, c'est pas qu'mon poids. Derrière mes kilos en trop, y a un chat qui en a trop porté : l'abandon, la honte, les promesses et les attentes déçues, la peur qu'on m'choisisse plus jamais. J'voudrais juste qu'on m'écoute. Qu'on arrête de m'regarder seulement comme un "cas". Qu'on m'aide à comprendre pourquoi j'me remplis quand j'me sens vide. Sans m'faire croire que tout ça va s'régler en un tour de pattes à coups d'croquettes light et d'bonnes résolutions.

Dites, docteur, vous croyez qu'on pourrait encore me sauver avec le bon diagnostic, d'attention, des soins, d'la patience, et p't'être bien - sur un malentendu, on ne sait jamais - une humaine pour m'aimer pour de vrai ? Une humaine vraiment humaine qui m'verrait, moi, Néo, celui qu'je suis : son compagnon d'vie qui mérite d'être appelé par son prénom...

L'OBÉSITÉ CHEZ LE CHIEN & LE CHAT

L'obésité se définit comme une accumulation excessive de tissu adipeux entraînant des effets négatifs sur la santé et la qualité de vie de nos animaux de compagnie.

Pourquoi ces problèmes surviennent-ils si souvent ?

- Leurs portions sont servies à l'oeil ;
- Ils reçoivent des friandises comme récompense ou réconfort ;
- Leur activité physique quotidienne est insuffisante ;
- Leurs besoins énergétiques changent après la stérilisation.

La première cause de l'obésité chez le chat et le chien est un déséquilibre entre les apports et les dépenses énergétiques. Une alimentation trop riche ou distribuée en quantités excessives constitue un facteur majeur : aliments industriels, excès de friandises ou restes de table sont souvent trop caloriques et mal adaptés à leurs besoins réels.

Le manque d'activité physique joue également un rôle important. Les chiens sortant peu, ainsi que les chats d'intérieur, dépensent moins d'énergie que les animaux ayant accès à l'extérieur ou bénéficiant d'activités régulières. Cette sédentarité favorise le stockage des graisses.

D'autres facteurs peuvent intervenir, comme l'âge, car le métabolisme ralentit avec le temps, ou (plus rarement) la stérilisation, qui entraîne une baisse des besoins énergétiques et une augmentation de l'appétit en cas d'alimentation non adaptée.

Les risques pour la santé

Or, surpoids et obésité ne sont pas qu'une question d'apparence, mais bien un vrai danger pour leur santé. L'excès de poids exerce une pression supplémentaire sur les articulations, favorisant l'apparition de l'arthrose, provoquant douleurs et diminution de la mobilité.

Sur le plan métabolique, l'obésité augmente le risque de diabète sucré, en particulier chez le chat. Elle peut également entraîner des maladies cardiovasculaires, des troubles respiratoires et une diminution de la tolérance à l'effort. Chez le chat, l'obésité est également un facteur de risque majeur de lipidose hépatique, une affection grave du foie.

De plus, les animaux obèses présentent souvent une diminution de leur espérance de vie et une altération de leur bien-être général. Ils sont plus sujets aux infections, supportent moins bien les interventions chirurgicales et récupèrent plus difficilement après une maladie.

Les mesures de prévention et traitements

Suivez ces conseils pratiques avant de vous rendre chez votre vétérinaire qui prescrira, si nécessaire, les traitements les plus appropriés au cas de votre chien ou de votre chat :

Mesurez précisément les portions proportionnelles à son poids avec un verre doseur ou une balance de cuisine. Ce qui vous semble « à peu près correct » est souvent excessif.

Augmentez progressivement et régulièrement son activité physique : ajouter 15 minutes quotidiennes de promenade, des stimulations par les jeux (arbre à chat, distributeur interactif de nourriture, ...) peut déjà faire la différence. Donnez-lui une alimentation adaptée à son âge et à son mode de vie ; limitez le nombre de ses friandises et privilégiez des alternatives faibles en calories. Récompensez-le avec plus d'attention ou un jeu. Pesez-le régulièrement. Une mesure objective apporte clarté et motivation.

Le traitement de l'obésité repose donc principalement sur une prise en charge nutritionnelle et comportementale. Il est essentiel d'adapter l'alimentation en réduisant l'apport calorique tout en conservant un régime équilibré.

Bien sûr, le suivi vétérinaire est primordial afin de fixer des objectifs réalistes de perte de poids et de surveiller l'état de santé de votre compagnon.

Anne Dumortier

LES HEUREUX



BLOWN
MAEVA VAN LOO



CRICKET
AURÉLIE GOOSSENS



IZZU
MATHIEU DEWULF



JOYCE & MEILI
LÉOPOLD DOBLY &
PHILIPPE GARCIA



KALYA
JUAN DE ABREU DOS REIS



MAURICE
LISE MELS



PACO & KENZO
CATHERINE & ISABELLE MONTOISY



ROXU
RICHARD MARPLES



TITI
VALÉRIE JACOBS



YOUPY
JOËLLE MEUNIER



ATHOS
CLAUDIA LEFEBVRE



AVRIL & AKSAR
ILANA DAHAN

LES DISPARUS



BAMBOU
SYLVIA GYSBERTSEN



CHOUCHOU
MARIE-JOSÉE DE MOTÉ



DEVA
STÉPHANIE DI PALMA



FIFILLE
DENISE MARSHALL



GIGA
XANA WILL



LAIKA
CATHERINE OTTOY



MAÏA
ISABELLE THIRION



ROCKY
FINJA MARTEN



SIMBA
ANGÉLIQUE DESMEDT



TARA
ISABELLE HENOQUE



YOUCKY
FRANÇOISE DRYKONINGEN

NOTRE REFUGE D'ANDERLECHT S'AGRANDIT !

**CHAQUE PIERRE COMPTE,
CHAQUE DON CHANGE UNE VIE !**

Les vieux murs s'effacent, les espaces se transforment... Chaque geste nous rapproche d'un refuge plus sûr et plus accueillant pour nos animaux. Bâtir un refuge représente un investissement considérable et les travaux ne peuvent avancer que grâce à la solidarité et à la générosité de nos donateurs.



VOUS SOUHAITEZ NOUS AIDER ?

Si vous souhaitez participer à cette belle aventure et aider les animaux, vous pouvez faire un don avec la mention « TRAVAUX ANDERLECHT » en communication. Et, ne l'oubliez pas : tout don d'un montant égal ou supérieur à 40 euros sera déductible de vos impôts... Pour l'attestation fiscale, merci de nous communiquer votre numéro de registre national

Faites un don !

BE57 0682 0361 3535
Belfius

BE71 3100 0291 8069
ING

MERCI POUR EUX !

EMBARQUEZ POUR NOTRE VOYAGE Au cœur des refuges

Chers enseignants,

En cette rentrée scolaire 2026-2027, vous cherchez un projet qui a du sens, qui fait vibrer les cœurs autant que les neurones, et qui transforme vos élèves de 9 à 13 ans en véritables ambassadeurs du respect du vivant ?

Ne bougez plus : embarquement immédiat pour notre voyage Au cœur des refuges !

Une aventure pédagogique... version Arche de Noé !

Avec HELP ANIMALS, vos élèves ne vont pas seulement "apprendre sur les animaux". Ils vont rencontrer des histoires, découvrir des parcours de vie, comprendre que derrière chaque museau, chaque plume, chaque sabot, chaque écaille... il y a un être sensible. Chiens, chats, chevaux, ânes, chèvres, poules, oies, canards, moutons, cochons, lapins, canaris... : une vraie petite Arche de Noé moderne version pédagogique, engagée et adaptée à votre classe ! Eh oui, les animaux ressentent eux aussi la lumière, les sons, les goûts, les odeurs, les caresses. Et la peur, la joie, la tristesse, la colère, la souffrance, la confiance... Exactement comme vos élèves. Voilà de quoi ouvrir de passionnantes discussions en français, en citoyenneté, en sciences... et surtout, en humanité.

Un projet clé en main (et sans prise de tête)

Parce que votre énergie est précieuse, HELP ANIMALS a tout prévu :

Voyage « Au cœur des refuges » : vivant, accessible, concret, LE livret central à exploiter en classe disponible au prix de 6 euros dans chacun de nos refuges.



Pour aller plus loin : un document d'activités téléchargeable qui mobilise les 4 compétences fondamentales : PARLER, ÉCOUTER, LIRE, ÉCRIRE. Débats, productions écrites, réflexion critique, créativité... Vos élèves vont créer, penser, s'exprimer, argumenter — et certainement même vous surprendre !

Le guide du guide : votre copilote pédagogique. Il vous accompagne avant et pendant la visite au refuge, et vous renvoie vers les activités adaptées à l'âge et aux intérêts de vos élèves. Bref : vous choisissez, vous adaptez, vous respirez.

Un parcours en 3 étapes pour un impact durable

- » En classe : on prépare, on questionne, on éveille la curiosité.
- » Au refuge : on observe, on rencontre, on comprend.
- » Après la visite : on exprime ses ressentis, on consolide les acquis, on transforme l'émotion en engagement.

Parce que sensibiliser, ce n'est pas juste informer. C'est permettre à chaque enfant de se dire : "Moi aussi, j'ai un rôle à jouer."

Pourquoi vos élèves vont adorer ?

- » Parce qu'on parle d'êtres vivants réels.
- » Parce qu'on touche à des valeurs fortes : respect, responsabilité, empathie.
- » Parce que les histoires d'animaux sauvés marquent les esprits.
- » Parce qu'ils découvrent qu'aimer, c'est aussi protéger.

Et parce qu'un élève qui débat avec passion du bien-être d'une chèvre ou du droit d'un chien à être respecté, c'est un futur citoyen qui apprend à réfléchir avec cœur et intelligence, pas vrai ?

Et si votre classe devenait actrice du changement ?

Chaque année, des animaux abandonnés, maltraités, attendent une deuxième chance.

Chaque année, des enfants découvrent qu'ils peuvent faire partie de la solution.

En choisissant notre voyage **Au cœur des refuges**, vous ne proposez pas seulement une sortie pédagogique : vous offrez une expérience humaine.

Alors...

Prêts à embarquer votre classe dans cette aventure sensible et engagée ?

Prêts à cultiver l'empathie de nos citoyens de demain autant que leurs compétences scolaires ?

Les animaux comptent sur vous. Et vos élèves aussi !

Anne Dumortier
Marine Warnent
Nadège Pineau





L'ALIMENTATION DE NOS ANIMAUX DE COMPAGNIE

Chaque chien, chaque chat a des besoins alimentaires spécifiques, compte tenu de son âge, de sa race, de son état de santé (carences, allergies, arthrose...), de son activité quotidienne...

Mais dans la jungle du marché de l'alimentation pour animaux de compagnie, il est difficile de se frayer un chemin !

Telle que décrite dans le règlement européen (CE) n°1069/2009 et son texte d'application (UE) n°142/2011, l'alimentation de nos animaux de compagnie se situe au dernier niveau de valorisation des sous-produits issus d'animaux déclarés sains avant l'abattage.

Les animaux de compagnie n'étant pas destinés à notre consommation, les exigences de qualité sont moins élevées... et les contrôles moins stricts. Les animaux qui nous sont les plus chers n'ont droit qu'aux rebuts !

Des recettes juteuses... pour les fabricants !

Le marché mondial du PetFood était estimé à 192 milliards \$ en 2024 et devrait avoisiner les 290 milliards d'ici 5 ans ! Les principales marques de PetFood appartiennent à des multinationales expertes en marketing : Mars (Pedigree, Royal Canin, IAMS), Nestlé (Purina), Colgate Palmolive (Hill's)... Elles jouent sur de beaux emballages et l'aspect émotionnel en promettant le meilleur pour notre animal. Certaines allégations telles que "pour animal stérilisé", "light", "senior" ne sont pas encadrées par la réglementation et sont parfois utilisées de manière inappropriée...

Peu d'informations scientifiques indépendantes sont disponibles pour valider les allégations, la plupart des publications étant sponsorisées par l'industrie du Petfood.

En Europe, les profils nutritionnels (taux de protéines, de calcium, d'acide gras, de vitamines, d'oligo

éléments...) sont fixés par la FEDIAF (Fédération Européenne de l'Industrie des Aliments pour Animaux Familiers) qui, comme son nom l'indique, est pilotée par les principaux fabricants de PetFood ! Vous avez dit conflit d'intérêt ?

Quant à l'EFSA (European Food Safety Authority), elle n'intervient pas dans les profils nutritionnels, son rôle se limitant aux additifs.

Cependant, des additifs tels que le BHA (E320), antioxydant classé comme potentiellement cancérigène par le CIRC (Centre International de Recherche sur le Cancer) ou le BHT (E321), antioxydant suspecté d'être un perturbateur endocrinien, restent autorisés.

Le point sur les principaux types d'aliments

Les aliments secs

Les croquettes sont des aliments déshydratés, faciles à stocker et à utiliser.

Leur structure croquante favorise l'hygiène dentaire. Elles sont plus économiques.

Elles existent pour quasiment toutes les races et tous les types de besoins.

Si votre animal est en bonne santé, que votre budget est serré et que vous avez peu de temps disponible, c'est probablement la meilleure solution.

Certaines marques vendues chez les vétérinaires proposent des produits plus techniques, issus de leur investissement en recherche scientifique. Les marques les plus fiables travaillent avec des équipes de vétérinaires, nutritionnistes et publient des études scientifiques. Il faut cependant garder en tête que les choix de formulation ou les allégations peuvent refléter des intérêts commerciaux...

Les aliments humides

Disponibles en boîtes, sachets ou boudins, surgelés ou non, les aliments humides sont appétents et

participent à l'hydratation grâce à leur teneur en eau élevée (60 à 80%).

Ils constituent un complément indispensable pour les chats nourris aux croquettes, qui boivent peu.

Plus difficiles à stocker, ils doivent être consommés rapidement après ouverture.

Ils sont plus onéreux et ne contribuent pas à l'hygiène dentaire. Ils vous donnent cependant l'impression de donner de la viande à votre animal de compagnie...

Si vous décidez de donner moitié croquettes moitié aliments humides, mieux vaut les donner à des repas différents.

L'alimentation crue

Le BARF (Biologically Appropriate Raw Food) est l'alimentation tendance... Elle est cependant la plus risquée également. Elle se compose de viande crue, d'os, de fruits et de légumes frais.

Pour élaborer une ration équilibrée, il est indispensable de faire appel à un nutritionniste et de respecter ses prescriptions à la lettre. Les risques sanitaires sont également plus élevés : Salmonella, Listeria, E.coli résistantes, transmissibles à l'homme...

Il s'agit donc d'une formule très contraignante, impliquant l'intégration de nombreux ingrédients ou de compléments pour être équilibrée. Elle est plus coûteuse et risquée si les aliments sont contaminés par des bactéries pathogènes.

Le BARF est disponible sous forme lyophilisée, plus sûre mais qui nécessite une réhydratation.

La ration ménagère

Si vous souhaitez offrir des produits frais cuisinés avec amour à votre animal de compagnie, sans contrainte de temps ni de budget, c'est la ration ménagère qu'il vous faut !

Il est cependant essentiel que la recette soit élaborée par un vétérinaire nutritionniste et que vous respectiez ses prescriptions à la lettre afin que votre chien ou votre chat reçoive tous les nutriments dont il a besoin.

Faire durer le repas

Pour que votre chien ait un sentiment de satiété, il faudrait que son repas dure 20 minutes.

Or, pour les 80% des chiens qui sont nourris aux croquettes, la durée du repas oscille entre 1 et 2 minutes. Résultat : de nombreux chiens ont encore faim après avoir mangé, ce qui peut entraîner du vol de nourriture, la recherche de nourriture au cours des balades, la destruction, la protection de ressources, l'agressivité sur les congénères...

Il existe de nombreuses alternatives pour transformer le repas de votre chien en moment fun, susceptible d'augmenter sa durée et d'améliorer son bien-être : flairage (lancer les croquettes dans le jardin, tapis de fouille), Kong (remplir les orifices du Kong avec de la pâte), gamelle anti-glouton, tapis de léchage, pâtée plutôt que croquettes...

Pour les chats, on peut placer la nourriture à plusieurs endroits, notamment en hauteur, utiliser des distributeurs

interactifs, utiliser une gamelle ludique...

Quel que soit le type d'alimentation que vous choisirez, ne vous fiez pas aux allégations des fabricants mais attachez-vous à décrypter les listes d'ingrédients.

Fiez-vous à des études publiées, à l'avis de nutritionnistes vétérinaires.

Privilégiez les marques qui publient des analyses de lots ou qui travaillent avec des nutritionnistes reconnus.

En cas d'allergie ou de problème de santé, demandez conseil à un vétérinaire.

Bruno Decamps





Braine-le-Château

Rue du Bois d'Apechau, 10
1440 Braine-le-Château
HK30224417
T. 02 204 49 50

Ouvert tous les jours de 13h à 17h
(Sauf les dimanches et jours fériés)

Waterloo

Rue du Coq, 40
1410 Waterloo
T. 02 204 49 50

Ouvert du lundi au jeudi de 13h à 17h
(sauf les jours fériés) En dehors de ces
horaires, les visites sont possibles sur
rendez-vous.

Anderlecht

Rue Bollinckx, 203
1070 Anderlecht
HK30230346
T. 02 523 44 16

Ouvert tous les jours de 13h à 17h,
Samedi de 11h à 12h30 et de 13h à 17h
(Fermé les dimanches et jours fériés)

